

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 06: **Territoires en vue**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'Emilienne Farny, il n'y a aucune confusion possible: on se trouve en Suisse, et pas ailleurs. Sa peinture possède ainsi une valeur topométrique - par analogie avec une fiche anthropométrique. Elle ne dénonce pas, n'idéalise pas, mais établit un constat, simple, précis, incontestable. Ce sont là nos paysages, l'empreinte de notre relation à la nature.

Lorsqu'elle parle de son travail, Emilienne Farny conteste toute intention ou toute visée. Ce qu'elle montre, c'est la différence entre vue et regard. Regarder, c'est réaliser une forme d'autopsie de notre environnement construit, dans ses aspects les plus ordinaires. Aussi, l'ironie que le spectateur peut déceler n'est-elle qu'un effet accidentel, un après-coup, induit par les aspirations individuelles et collectives de ceux qui ont colonisé les lieux qu'elle a choisi de peindre.

#### Le jardin alpin de Bouvard et Pécuchet

Chacun à sa manière, ces deux travaux artistiques rappellent que le paysage est une construction mentale, qu'il n'est pas un principe naturel. Tous deux mettent en évidence les mécanismes d'appropriation, réels ou fictifs, de l'espace, qui sont d'autant plus puissants qu'ils s'auto-justifient par un rejet de la condition urbaine. Ce phénomène n'est pas neuf, même s'il prend aujourd'hui une ampleur sans précédent.

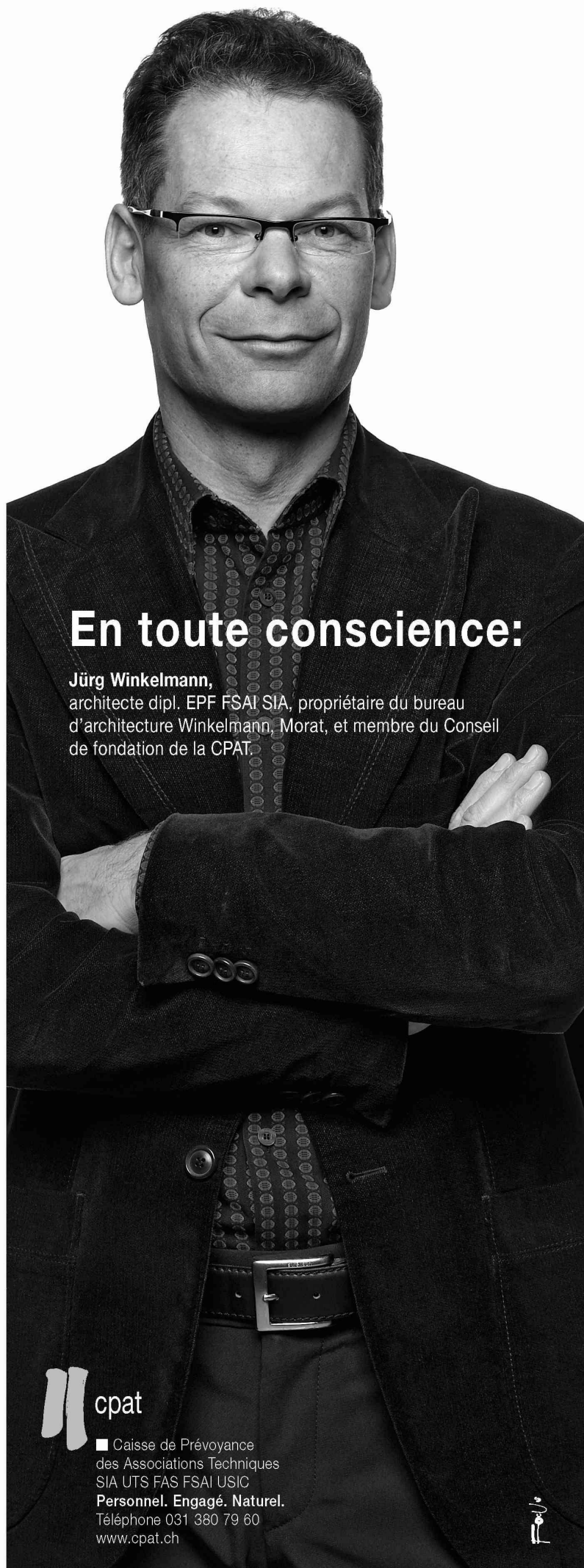
Gustave Flaubert l'avait décrit dans son roman « Bouvard et Pécuchet ». Par la fortune d'un héritage inattendu, deux employés de bureau lassés de la vie parisienne retournent à une vie rurale, tentent de se mesurer en autodidactes à la nature, d'expérimenter des formes de gestion novatrices et de réformer les usages horticoles. Quand bien même ils préparent leurs projets avec une minutie obsessionnelle, chacune de leurs tentatives se solde par un échec. La greffe ne prend pas. Après quelques années d'efforts vains, ils retournent à Paris. Seul changement notable après cette expérience, ils travaillent désormais sur un bureau double.

Dans le PNR 48, il y a un peu de tout cela. L'héritage est ici constitué par les flux financiers en direction des régions périphériques. Le rejet de la condition urbaine et l'aspiration au ressourcement sont les prétextes à une vaste entreprise de restauration alpestre. La lente érosion démographique et la disparition inéluctable de l'agriculture de montagne laissent le champ libre à toutes sortes de projections idéologiques, techniques et politiques visant à modeler le paysage.

Francesco Della Casa

<sup>5</sup> Ces deux artistes ont notamment participé à la réalisation du Panorama Suisse version 2.1 présenté dans le monolithe de Jean Nouvel lors d'Expo.02 (voir TRACÉS 14/2002) et à celle du projet « Der Berg », pour le pavillon suisse à l'exposition universelle d'Aichi (voir TRACÉS 24/2003)

<sup>6</sup> <[www.vuedesalpes.com](http://www.vuedesalpes.com)>



## En toute conscience:

**Jürg Winkelmann,**  
architecte dipl. EPF FSAI SIA, propriétaire du bureau  
d'architecture Winkelmann, Morat, et membre du Conseil  
de fondation de la CPAT.



■ Caisse de Prévoyance  
des Associations Techniques  
SIA UTS FAS FSAI USIC  
**Personnel. Engagé. Naturel.**  
Téléphone 031 380 79 60  
[www.cpat.ch](http://www.cpat.ch)

